

Agence pour la Sécurité et la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA)
Direction Générale 3238 Avenue Jean Jaurès Dakar BP 3144 – Tél 231040/239330/239570 – Fax 234654- Téléx : 51680SG

Ecole Africaine de la Météorologie et de l'Aviation Civile (EAMAC)
BP 746 NIAMEY – NIGER Tél (227) 72 36 62 – Fax (227) 72 22 36

CONCOURS D'ENTREE A L'EAMAC SESSION 2009

NIVEAU BAC

EPREUVE DE FRANÇAIS.

DUREE :

COEF :

Les candidats traiteront l'un des sujets au choix.

Sujet n° 1 : Résumé.

Devant le crime, comment se définit en effet notre civilisation ? La réponse est simple : depuis trente ans, les crimes d'Etat l'emportent de loin sur les crimes des individus. Je ne parle même pas des guerres, générales ou localisées, quoique le sang aussi soit un alcool, qui intoxique, à la longue, comme le plus chaleureux des vins. Mais le nombre des individus tués directement par l'Etat a pris des proportions astronomiques et passe infiniment celui des meurtres particuliers. Il y a de moins en moins de condamnés de droit commun et de plus en plus de condamnés politiques. La preuve en est que chacun d'entre nous, si honorable soit-il, peut envisager la possibilité d'être un jour condamné à mort, alors que cette éventualité aurait paru bouffonne au début du siècle. La boutade d'Alphonse Karr : «Que messieurs les assassins commencent» n'a plus aucun sens. Ceux qui font couler le plus de sang sont les mêmes qui croient avoir le droit, la logique et l'histoire avec eux.

A. Camus, *Réflexion sur le guillotine*, 1958, Essais, NRF, La Pléiade, 1965, p 1059.

Résumer ce texte en 35 mots. Dégager un problème auquel vous attachez un intérêt particulier et discuter le.

Sujet n° 2 : Commentaire composé.

Le déserteur

Je pars, je ne pourrais pas refuser cet emploi après tant d'années de chômage. Pas seulement à cause du salaire qu'on me propose et qui, il est vrai, est sans commune mesure avec ce qu'on offre ici à qualification égale. Mais je pense avoir chômé. Finie les longues files d'attente devant les bureaux de la main - d'œuvre pour s'entendre dire invariablement par un fonctionnaire fatigué. « Revenez dans deux mois ». J'aurais pu continuer à donner des cours à domicile ici et là, mais pour combien de temps ? Bien sûr, il y a la famille, mais la solidarité a des limites et, à les dépasser, on tombe dans le parasitisme.

D'ailleurs, elle n'est plus ce qu'elle était, la famille. Après la mort du patriarche, paix à son âme, les conflits qui couvaient sous la cendre ont éclaté, qui à propos de succession, qui à propos de terres. Les valeurs longtemps prônées sont peu à peu remplacées par les intérêts personnels. C'est triste, mais c'est comme ça.

Je pars, car j'ai honte de rien pouvoir faire devant le supplice de nos enfants faméliques qui se meurent comme des mouches au soleil. Dormir le ventre creux, se réveiller le ventre creux. Comment ne pas être révolté, déçu devant tant de misère ?

Je pars, je pars aussi parce que la vie que tu voulais... Aujourd'hui, à 30 ans, nous devons reconnaître que notre mariage a été un échec. Quand je me mire, le miroir me renvoie l'image d'un naufragé et toi, tu sembles avoir atteint la ménopause.

Hélène Kaziendé, *Le déserteur in l'Afrique : 30 ans d'indépendance*, Québec, 1990.

Faites le commentaire composé de ce texte. Vous pourriez montrer, par exemple, comment l'auteur décrit de manière progressive le désespoir du personnage.

Sujet n° 3 : Dissertation.

Pensez vous comme Montesquieu : « Une injustice faite à un seul est une menace faite à tous » ?